

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
2 mai 2003
Français
Original: anglais

**Lettre datée du 30 avril 2003, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la Fédération de Russie
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration du Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie en date du 30 avril 2003, qui a trait à la « feuille de route » pour la paix au Moyen-Orient publiée officiellement par les membres du Quatuor de médiateurs internationaux – la Fédération de Russie, les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne et l'Organisation des Nations Unies.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) Sergey Lavrov



Annexe à la lettre datée du 30 avril 2003, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation des Nations Unies

[Original : russe]

Déclaration du Ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie relative à la publication officielle par les membres du Quatuor de médiateurs internationaux – la Fédération de Russie, les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne et l'Organisation des Nations Unies – de la « feuille de route » pour la paix au Moyen-Orient

Le 30 avril 2003, les membres du Quatuor de médiateurs internationaux pour un règlement au Moyen-Orient – la Fédération de Russie, les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne et l'Organisation des Nations Unies – ont présenté officiellement au Gouvernement israélien et à l'Autorité nationale palestinienne la « feuille de route » qui doit permettre de progresser vers l'instauration d'une paix globale au Moyen-Orient, dans le cadre de laquelle deux États – Israël et la Palestine – vivront côte à côte en paix et dans un climat de sécurité.

Les membres du Quatuor sont convenus que « la feuille de route » constituait le meilleur moyen de progresser vers la paix ainsi que le point de départ pour des négociations palestino-israéliennes et un programme d'action général. Pour assurer son succès, il faut que les parties au conflit manifestent clairement leur accord avec les objectifs fixés, fassent montre de volonté politique et s'acquittent consciencieusement des engagements qu'elles ont pris.

Moscou est convaincue qu'on ne pourra mettre fin au conflit palestino-israélien tant qu'il n'y aura pas eu reconnaissance mutuelle du principe d'un règlement par la voie de négociations, qu'il n'aura pas été mis fin à la violence et au terrorisme et aussi tant que des efforts n'auront pas été déployés pour permettre aux Palestiniens de reprendre une vie normale. En outre, il faut que les États de la région concernés s'emploient à aider les deux parties à atteindre ces objectifs et à leur prêter un appui à cet effet. Nous pensons que ce processus mettra fin à l'occupation qui a débuté en 1967, et aboutira à la création d'un État palestinien souverain, indépendant, démocratique et épris de paix, ainsi qu'à l'instauration d'une paix durable entre Israël et ses voisins arabes, sur la base des principes adoptés à la Conférence de Madrid, des résolutions 242 (1967), 338 (1973) et 1397 (2002) du Conseil de sécurité, des accords et arrangements conclus précédemment, et, enfin, de l'initiative de paix arabe que la Ligue des États arabes a approuvée à Beyrouth.

Le 30 avril 2003